

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska.

EDMUNDSTON, N.

13 NOVEMBRE 1913

Fredericton, N. B.

J. G. BOUCHER, rédacteur

## LIVRE A LIRE

Nous venons de terminer la lecture du livre "Les Origines religieuses du Canada", écrit par M. Georges Goyau de l'Académie française. Ce livre, tout récent puisqu'il a été écrit pendant la présente année, est un de ceux dont on est fier de dire: Moi aussi je l'ai lu.

L'auteur, un de ces représentants de la vieille France catholique qui aujourd'hui résistent si courageusement à l'athéisme administratif, fait défiler devant nous ces chevaliers, armés de la croix, de l'épée ou de la charrette, qui sont venus de France en Canada, pour y planter la Croix du Christ. Comme le dit l'historien François-Xavier Garneau, les Européens sont venus en Amérique pour diverses raisons: les Espagnols y vinrent pour chercher de l'or; les Anglais la liberté politique et religieuse; et les Français pour y répandre les lumières de l'Eglise catholique romaine.

A la lecture de cette "Epopée Mystique", comme l'appelle l'auteur, notre admiration se porte vers la France notre mère, mais bien plus encore vers nos aïeux, vers ces coeurs d'apôtres comme Jacques Cartier, navigateur et prédicateur à ses heures; Mme Guereville, la marraine de l'Acadie qui, par sa fortune et son influence auprès de Louis XIII, parvint à faire partir les R.P. Massé et Biard pour le Canada avec le double titre de missionnaires et associés dans l'entreprise acadienne; puis les Champlain, les Maisonneuve, Marie de l'Incarnation, Mlle Mance, Mgr de Laval et une légion d'autres dont l'histoire nous raconte les hauts faits de bravoure, d'énergie, d'endurance et de charité chrétienne.

Comment alors ne pas voir cette mission providentielle de la race française au Canada, le gesta Dei per Francos en Amérique! Et notre devoir se trouve alors tout tracé: c'est d'abord la nécessité de rester fidèles à nos traditions, en conservant notre entité distincte, c'est la guerre à l'américanisation ou l'américanisation, c'est la conservation intégrale de notre langue, c'est la défense de nos droits acquis et la conquête de ceux qui nous sont dus. Tout cela, pour mériter le titre de catholique en Amérique.

Nos aïeux ont versé leur sang pour l'implantation de l'Eglise du Christ au Canada. Descendants de ces preux, il nous incombe de conserver intègre, et même de faire fructifier, ce patrimoine qui nous a été légué et qui est notre langue et notre foi.

Nous conseillons à toutes les personnes que la cause française intéresse de lire "Les Origines religieuses au Canada." En outre d'une connaissance plus approfondie de notre histoire, le lecteur puisera dans ces pages une dose de foi et de patriotisme qui lui aidera à travailler ardemment à la conservation de notre intégrité nationale.

## LA LANGUE FRANCAISE

### LES RAISONS DE SA SUPERIORITE

En matière de politesse générale ou de considération outrée, un orateur politique disait un jour que la langue française et la langue anglaise étaient deux langues sœurs. Il est vrai qu'une foule de mots latins et français se sont introduits dans l'idiome anglo-saxon en voie de formation, et la valeur des invasions romaine et normande; mais, si ces deux langues sont sœurs, alors leur mère a été bien infusée; à l'une elle a tout donné, à l'autre rien!

Car, la langue française occupe le premier rang parmi toutes les langues modernes. C'est une langue incomparable. Sa supériorité ne peut être révoquée en doute. Elle lui vient cette prédominance? Voilà ce qu'il importe de déterminer, pour mieux nous pénétrer de la royauté de notre parler ancestral, et pour mieux la défendre contre de perfides ennemis et d'étranges amis.

Sa suprématie incontestable sur toutes les autres langues, le doit d'abord à ses origines classiques. Héritier direct des deux plus grandes civilisations que le monde antique ait connues, il leur a pris à toutes deux, les ressources innombrables de leurs idiomes respectifs pour former, avec l'apport des dialectes gaulois, ger-

maniques et provençaux, après une laborieuse évolution de vingt siècles, la perle de toutes les langues.

Plus on étudie la langue française plus on la compare avec ses voisines, plus aussi on se convainc de sa prépondérance. Elle excelle sur toutes ses concurrentes par des qualités irréversibles.

Elle est la plus claire. Donner la meilleure expression de la pensée humaine, sans fausse interprétation possible; rendre parfaitement ce qu'elle veut dire et qu'elle son sens propre avec une horreur implacable de l'ambiguïté, du vague, du synonyme et du terme flou, tel est le propre de la langue française. Elle va droit au but. Il y a du cristal dans sa limpidité. Aussi, faut-il que la pensée soit nette dans le cerveau avant d'être fondue dans la phrase. Rien ne semble aussi facile que de la bonne prose ou de la belle poésie française; cela se lit tout seul. L'art, quand il est vrai, se dérobe ainsi à l'analyse. Pour tant, comme c'est difficile d'être écrivain français! Les fables de La Fontaine, les contes de Perrault, les pensées de Pascal, les comédies de Molière, toutes ces oeuvres littéraires ont la clarté de l'eau de roche, on voit tout au fond sans effort aucun. En quelle autre langue a-t-on pu atteindre un tel degré de netteté, de naturel, de simplicité? L'obscurité, en français est abhorrée; les équivoques y sont un crime. Sobriété de figures et de méta-

## CALVIN COOLIDGE EST REELU PRESIDENT

30 Etats ont voté pour Coolidge et Dawes. — John W. Davis a eu 136 votes dans 12 Etats. — La Folette n'a eu que les 13 autres votes du Wisconsin.

### LES ELECTIONS SENATORIALES

Washington	Les rapports d'élections présidentielles indiquent que le président Coolidge et John W. Davis, candidat républicain à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis ont remporté une belle victoire.	4—New-Hampshire	Rép.
Les rapports indiquent que Coolidge a obtenu une majorité au Sénat et à la Chambre des représentants.	Coolidge a été victorieux dans plus de 30 Etats et les rapports lui donnent 354 votes électoraux. John W. Davis a eu la majorité dans 12 Etats avec 136 votes. La Folette n'a eu que les 13 autres votes du Wisconsin.	14—New-Jersey	Rép.
Les républicains sont eux-mêmes étonnés de leur succès.	La Folette est désemparé au résultat.	45—New-York	Rép.
Le tableau suivant montre le vote électoral par Etat.	Votes:	24—Ohio	Rép.
12—Alabama	Dém.	10—Oklahoma	Dém.
3—Arizona	Rép.	5—Oregon	Rép.
9—Arkansas	Dém.	38—Pennsylvanie	Rép.
13—Californie	Rép.	5—Rhode-Island	Rép.
12—Caroline Nord	Dém.	12—Tennessee	Dém.
9—Caroline Sud	Dém.	20—Texas	Dém.
6—Colorado	Rép.	4—Utah	Rép.
7—Connecticut	Rép.	4—Vermont	Rép.
5—Dakota Nord	Rép.	12—Virginie	Dém.
5—Dakota Sud	Rép.	7—Washington	Rép.
3—Delaware	Rép.	8—Virginie Ouest	Rép.
14—Georgie	Dém.	13—Wisconsin	Prog.
4—Idaho	Rép.	3—Wyoming	Rép.
29—Illinois	Rép.	Arkansas— Jos. T. Robinson, démocrate.	
15—Indiana	Rép.	Delaware— T. Coleman Duppont, républicain.	
13—Iowa	Rép.	Georgie— William J. Harris, démocrate.	
10—Kansas	Rép.	Idaho— William E. Borah, républicain.	
13—Kentucky	Rép.	Illinois— Chales S. Dineen, républicain.	
10—Louisiane	Dém.	Kansas— Arthur Capper, républicain.	
6—Maine	Rép.	Kentucky— Fred M. Sackett, républicain.	
8—Maryland	Rép.	Louisiane— Joseph E. Ransdell, démocrate.	
18—Massachusetts	Rép.	Michigan— James Couzens, républicain.	
15—Michigan	Rép.	Mississippi— Pat Harrison, démocrate.	
12—Minnesota	Rép.	Nebraska— George W. Norris, républicain.	
10—Mississippi	Dém.	New-Hampshire— Henry W. Hayes, républicain.	
4—Montana	Rép.	New-Jersey— Walter E. Edge, républicain.	
8—Nebraska	Rép.	Caroline Nord— Furnifold M. Simmons, démocrate.	
3—Navada	Rép.	Oklahoma— W. B. Fine, républicain.	
		Oregon— Charles L. McNary, républicain.	
		Rhode-Island— Jesse H. Metcalf, républicain.	
		Caroline Sur— Coleman L. Blease, démocrate.	
		Dakota Sud— W. H. MacMasters, républicain.	
		Tennessee— L. D. Tyson, démocrate.	
		Texas— Morris Sheppard, démocrate.	
		Virginie— Carter Glass, démocrate.	
		Virginie Ouest— Guy, D. Goff, républicain.	
		Wyoming— Francis E. Warren, républicain.	

## UN PEU PARTOUT

### LES ARMES DU CANADA

Le gouvernement canadien a tout récemment changé ses armoiries. Nous ne sommes pas en mesure de discuter les beautés esthétiques des nouveaux emblèmes du Dominion. Le lion et le bison ont conservé leur apparence farouche. Les feuilles d'érable ont conservé leur place d'honneur. Mais... il y a un mais comme pour bien d'autres choses, on a changé la devise. Celle-ci, depuis toujours avait été: "Dieu et mon Droit" et "Honnori soit qui mal y pense". Nos gouvernements ont sans doute trouvé à ces deux phrases un air démodé, qui révélait une antiquité d'un contraste trop fort avec les idées modernes actuelles. C'est pourquoi on lit aujourd'hui sur les armes canadiennes "A mari usque ad mare". Ce qui veut dire en français: "D'un océan à l'autre". Le nom de Dieu a disparu et le français tout comme. Peut-être qu'un examen au microscope ferait découvrir parmi le feuillage ou sous la couronne royale un triangle et une épée. Qui est responsable de ce changement? Qui est la cause de cette substitution?

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900  
Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

La seule banque au Canada dont les argentés confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**  
Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**  
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec  
350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.  
Succursale d'Edmundston  
**J.-A. BACON, Gérant**

## LA BANQUE NATIONALE

**VAN BUREN, MAINE**  
4 Pour Cent  
Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargnes.  
Pour plus amples détails, Téléphonez No. 33, écrivez ou venez nous voir.  
**L.-V. THIBODEAU, Pres.**  
**A.-A. CYR, Cashier.**

## IL SONT PARTIS

La Troupe Rollin-Nohor-Tremblay est partie... enfin, il était temps. Les bonnes choses sont toujours appréciées, mais il ne faut pas en abuser, surtout lorsque ça commence à se gâter.

## NOUS RECTIFIONS

Dans le numéro de la semaine dernière nous mentionnions le fait que de bons catholiques, du moins ils le prétendent n'avaient pas fermé leur établissement de commerce à l'occasion de la fête de la Toussaint. Nous parlions d'un salon de barbier qui était resté ouvert au public. Non pour excuser celui-ci, mais pour mettre la chose à point nous sommes obligés de dire que plus d'un de ces endroits étaient ouverts. Et ceux dont la porte était fermée, n'ont pas rasé les gens pour vingt-cinq sous le lendemain matin... tout comme bien d'autres dimanches d'ailleurs.

## QUEBEC EST ATTAQUE PAR LES ANGLAIS.

L'on apprend de source autorisée que Québec est attaqué par les anglais. Le Marquis de Montcalm grièvement blessé a succombé, au moment où il tentait de rassembler ses soldats. Le Capitaine de Sérigny a pris charge des troupes canadiennes. Le colonel Murray attend du renfort anglais pour prendre Québec. Un M. Dumas, citoyen de Québec, a deux jolies filles. Il craint pour leur sort si l'ennemi est vainqueur. De Sérigny aime l'aînée, c'est Alice. Le colonel Murray ose aimer la plus jeune et celle-ci... aime, malgré qu'il soit ennemi de sa race. M. Clavet est un riche chénapan qui veut épouser Alice, par intrigue. Tout cela s'est

passé, nous dit-on vers 1759. Cette histoire très romantique sera dévoilée au public vendredi prochain le 21 courant, à l'Ecole publique, alors que la troupe du Cercle Dollard des Ormeaux jouera le grand drame canadien "LE DRAPEAU DE CARILLON". Les revenus de cette soirée iront pour l'achat de nouveaux livres pour la bibliothèque paroissiale.

## COURS D'AGRICULTURE

Les cours d'agriculture à l'Ecole de Fredericton sont commencés. Quatorze élèves profitent de cet enseignement gratuit. Sur ce nombre il y a deux acadiens, l'un de St-Hilaire et l'autre de Caraquet. Au cours d'une visite que le Ministre d'Agriculture fit dernièrement à l'Ecole, en compagnie de l'Hon. J.-E. Michaud, après avoir encouragé les élèves à bien suivre les cours, il déclara que "si 12 acadiens demandaient à son ministère un cours en français, il serait heureux de leur accorder en tout temps convenable. Voilà une déclaration presque sensationnelle et qui nous fait du bien. Merci M. Messervey, merci M. Michaud dont on reconnaît les instances auprès du ministre de l'Agriculture en sa qualité de ministre des intérêts français dans le cabinet. Ça paie de demander, n'est-ce pas?

## L'ANNONCE C'EST LA GARANTIE